

Chapitre 1 : *New-York New-York*

Déchetterie de China Town.

-Alors Brown qu'est-ce que l'on a aujourd'hui ?

Mon coéquipier John Dickens, véritable bourreau des cœurs , mais aussi un super flic et surtout la seule personne sur qui je peux vraiment compter.

-Comme d'habitude Dickens, un beau cadavre tout frais rien que pour nous. Nous n'avons trouvé aucun papier d'identité et à en juger par ses vêtements, elle devait sortir de soirée.

Pour arriver dans une déchetterie à l'arrière de China Town, elle n'a pas dû être au bon endroit au bon moment.

-Pour être exacts inspecteurs ...

Ah ! Maxime Loyer, notre médecin légiste. Un garçon quelque peu bizarre et assez collant, mais pour autant adorable.

-Pas tout à fait frais car à en juger par la décomposition du corps, je dirai que notre Jane Doe âge situé entre 18 et 20 ans, est décédée depuis 3h du matin, il y a deux jours.

-Bonjour doc donc, tu es en train de me dire que la victime est une adolescente et qu'elle est morte depuis deux jours. Mais qu'est-ce qui a pu lui arriver ?

-Cela est votre boulot inspecteurs.

-Bon et bien Miss Brown, c'est maintenant que l'on entre en scène.

J'oubliais, mon coéquipier se prend pour Sherlock Holmes, moi cela m'est égal d'être Watson.

-Examinons la scène pour trouver des indices qui pourraient nous aider et ensuite retournons au poste pour entendre le rapport d'autopsie de Max.

-Vous l'auriez dans la journée. Dickens, Emy, je vous laisse à vos affaires.

Dik attendit que Max s'éloigne.

-Et bien, vous en êtes au prénom maintenant ?

-Oh ça va laissez moi tranquille Dik, on est collègues, c'est normal de s'appeler par nos prénoms.

-Nous , on ne le fait pas souvent pourtant.

-C'est vrai et je trouve cela vraiment dommage, on devrait le faire tout le temps.

-Aller quoi on se connaît depuis toujours, dis-moi ce qui se passe ?

-Il se passe que pour la troisième fois, il m'a invité à sortir hier soir, mais je lui ai dit que j'avais déjà quelque chose de prévu et que je n'étais pas encore prête. Quand ce matin, un gros malin en voyant mon mascara qui avait coulé n'a rien trouvé de mieux à dire que j'avais nécessairement découché hier soir.

Monsieur se reconnut et essaya de m'amadouer avec son sourire.

-Pardon d'être un gros malin, mais tu sais que je m'inquiète pour toi et Max devrait savoir qu'il n'est pas du tout ton genre.

-Ah parce que toi, tu le sais?

-Exactement m'dame, ce sont les bad boy viril, grand avec les yeux bleus océan, c'est cela qu'il te faut. Pour te rappeler ta période junkie.

-On avait dit quoi ?

-Ça va, il n'y a que nous, détends-toi. Bon aller, nous n'avons rien trouvé ni arme de crime ni papier d'identité rentrons, nous aurons peut-être plus de chance avec l'autopsie du docteur mamour.

-Et tu te crois drôle là sérieusement?

Je m'arrêtai net quand je crus entendre un bruit de branches derrière moi.

-Qu'est-ce qu'il se passe pourquoi tu t'arrêtes ?

-Non, rien, j'ai cru entendre un bruit.

-Il n'y a aucun bruit, je t'ai dit, nous sommes seuls. Viens, on y va.

Mon ouïe ne me trompe jamais.

Commissariat.

-Brown, Dickens qu'est-ce que vous avez pour moi ?

Voici la commissaire Silvia Houston, oui comme l'équipe de basket, et même s'il elle ne le dit pas, elle en est assez fière.

Bon d'accord, j'ai peut-être omis de dire que Dik et la commissaire sont les deux seules véritables personnes en qui j'ai vraiment confiance et surtout, les seuls qui m'acceptent comme je suis, malgré mon passé.

-Rien pour le moment commissaire, femme inconnue blanche, adolescente, trop bien habillée pour être de ce côté-là de China Town et selon le doc, la date de décès remonterait à deux jours.

Nous allons justement le voir pour en apprendre plus.

-Très bien, je veux un rapport complet sur mon bureau.

-Allons voir le docteur..

Je lui donnai un coup dans son pied avant qu'il ne se remit à dire n'importe quoi.

-Aïe, c'était mon pied.

-Encore un mot et c'est une balle que tu auras dans le pied, pas mon talon de botte.

Bureau du médecin légiste.

-Ah! Enfin, vous êtes là! Saviez-vous que nous en apprenons toujours plus lorsque l'on ôte vêtements et organes d'une personne ?

-Pour les vêtements, je te rejoins doc mais les organes, c'est vraiment glauque.

Les hommes...

-Qu'est-ce que tu as pour nous Max ?

-Puisque vous le demandez si gentiment, agent Brown.

Je sentis le regard de Dik se poser sur moi, mais décidai de l'ignorer.

Il faut dire qu'entre "Émy" et "agent Brown", il devrait se décider à un moment.

-La victime présente des marques de coup, mais je ne vois cependant aucune marque de défense. Celle-ci possède également des contusions au niveau des poignets et du coup, ce qui suggère...

Je ne le laissai pas finir sa phrase.

-Qu'elle a été attachée.

-Exact. Si l'on se fie aux marques sur ses pieds, j'en conclus que notre victime a également marché longtemps pieds nus.

-Vu la façon dont elle est habillée, elle devait sortir d'une soirée et a retiré ses chaussures. Les femmes veulent mettre des talons, mais ne sont pas capables de les garder plus d'une soirée.

C'était le commentaire de monsieur-je-sais-tout-sur-les femmes.

-Merci Dik pour ton intervention, on peut continuer ?

-Je disais donc, que notre victime a marché sur une longue distance.

J'ai prélevé les différents résidus en tous genres et une fois les analyses terminées, nous pourrions déterminer avec précision par quelles routes elle est passée.

-Et savoir d'où elle est partie.

J'adore couper les gens, je n'y peux rien.

-Cela est très facile à résoudre.

Comme je l'ai mentionné ce matin, notre victime est morte depuis deux jours, et durant ces deux jours, il a énormément plu, cela a donc effacé toutes marques qui pouvaient se trouver sur son corps, dont une marque qui se trouvait sur le devant de sa main.

En appliquant une lumière bleue, j'ai tout de suite pu déterminer de quoi il s'agit. C'est une fleur de lotus.

Ce nom me glaça le sang.

- Une fleur de lotus ? Demanda Dik.
- Oui, il doit probablement s'agir d'une boîte de nuit où notre victime s'est rendu.
- Non, il n'existe pas de boîte de nuit avec une fleur de lotus comme marque d'entrée mais la fleur de lotus a une autre signification..
- Brown ? Tout va bien ?
- Je sais ce qui est arrivé à cette pauvre petite

Malheureusement.

Bureau du commissaire Houston.

- Brown, Dickens, vous êtes sur de ce que vous avancez ?
- Oui, chef, grâce au passé de l'agent Brown, nous avons pu relier ce gang à la victime.
- Par une fleur de lotus marqué sur le poignet ?
- Ce gang est très attaché aux valeurs de la vie et de la mort, commissaire. Pour eux, le lotus correspond à la pureté de l'âme et à la vie.
- Alors, pourquoi mettre cette marque sur une personne alors qu'ils aller la tuer ? Demanda la commissaire.
- C'est pour eux un moyen de montrer qu'elle a été purifiée de tous ses péchés.
Si elle venait effectivement d'une boîte de nuit ou d'une soirée, ce qu'ils considèrent comme un acte mauvais, ils ont voulu la laver de tout ce qu'elle a pu faire. Expliquai-je.
- D'accord soit, mais cela n'explique toujours pas, comment elle est arrivée jusqu'à ce gang et pourquoi a-t-elle été trouvé dans une déchetterie et ce qu'il s'est-il passé ces deux derniers jours ? Demanda toujours perplexe la commissaire.
- C'est ce que nous devons trouver.
Connaît-on l'identité de la personne qui a trouvé le corps ?
- Non, il s'agissait d'un joggeur qui a appelé anonymement.
- Je pense que l'on devrait commencer par là.
- Très bien allez-y et Dickens attendez une minute.
- Oui chef ?

La commissaire me fit signe d'avancer hors du bureau puis elle chuchota.

- Surveillez-là moi, je ne veux aucune faute, aucun débordement et surtout, je la veux avec tous ses esprits. Suis-je claire ?
- Comptez sur moi.

Centre informatique du commissariat.

John nous rejoignit avec Mégane, notre expert geek, dingue de tout ce monde de l'informatique, mais c'est surtout la meilleure.

-Ah salut Jo, comme je disais à Emy, il s'agit d'une cabine téléphonique du coup pas de propriétaire, mais, et parce que je ne suis pas la meilleure pour rien, en faisant correspondre l'heure à laquelle l'appel a été reçu par le poste de police et tous les appels passés depuis une cabine téléphonique ce jour-là, j'en suis arrivé à là !

Vous avez une adresse.

-En face d'une banque, super il y a forcément une caméra de surveillance, bon boulot Mégane.

Et Dik et moi nous mîmes en route vers la banque centrale de Main Street

-À votre service inspecteurs ! J'ai toujours voulu dire ça un jour. Dit-elle à voix basse.

Banque National de Main Street.

-Bonjour et bienvenue à la banque nationale puis-je vous aider d'une quelconque façon ?

-Oui, agents Emy Brown et John Dickens, nous enquêtons sur un meurtre et nous aurions besoin de vos caméras de surveillance des distributeurs extérieurs.

-Bien sûr, mais permettez-moi de vous demander le rapport entre notre banque et votre meurtre ?

-C'est très simple mademoiselle ?

Est-ce que j'ai précisé qu'il était un véritable don Juan ?

-Andreas, Carly Andreas, mais appelez moi Carly agent Dickens, John, vous me permettez ?

-Ah ! oui bien sûr, je vous en prie.

Je lui donnai un coup dans les côtes.

-Aie. Oui, donc, je vous disais, nous avons reçu un appel anonyme nous signalant le corps d'une cabine situé en face de vos distributeurs.

C'est pour cela que nous avons besoin de vos caméras pour tenter de l'identifier.

-Bien sûr, John tout ce dont vous aurez besoin, le meurtre a été commis proche d'ici ?

-Non, à Chi...

-Les enregistrements s'il vous plaît mademoiselle Andreas. M'empressais-je de dire.

-Oui bien sûr, suivez-moi.

Poste de sécurité de la banque nationale.

-À quelle heure vous cherchez l'appel exactement, agent Brown ? Me demanda un homme de la sécurité.

-C'était à 06h07 hier. Là ! Le voilà, remontez un peu en arrière.

-L'homme à la capuche ?

-Oui, c'est lui.

-Ça ne va pas être facile de l'identifier si vous voulez mon avis.

-Merci de votre avis, Monsieur ?

-Louis, juste Louis.

-Et bien merci, juste Louis, mais ne vous inquiétez pas, nous avons les meilleurs informaticiens sur le coup. Allez Dik, on y va.

Je cherchai Dik du regard.

-Dik ?

Et je le trouvai en train de roucouler avec la demoiselle de l'accueil.

-Dik !

-Oui oui, j'arrive pardon. Appelez-moi un de ces jours Carly.

Une fois sorti de la banque.

-Sérieusement ? La secrétaire ?

-Et alors ? Elle est mignonne.

-Ce n'est tellement pas ton genre.

-Tiens donc, et c'est quoi mon genre ?

-Tu sais plutôt le genre gros camionneur, bien ferme qui te fera un bon ragoût dans son chalet au fin fond de sa campagne avec ses douze chèvres.

-C'est cela, très drôle. Moque-toi, vas-y, c'est gratuit.

Nous étions retournés au centre informatique pour tenter d'identifier l'homme à la capuche.

-Alors Meg, tu penses que tu vas y arriver ?

-Cela ne va pas être facile, mais je vais essayer.

Rien ne peut m'arrêter.

-Ah, c'est lui le méchant que vous cherchez ?

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Roy. Informaticien lui aussi, mais moins "passionné" je dirais que notre petite Meg, qui le fait complètement craquer d'ailleurs, même s'il ne veut pas se l'avouer.

-Roy, pourrais-tu éviter de manger ton pain au-dessus de mon clavier ? Lui dit Mégane en essuyant son bureau.

-Ça va, ça va. Je peux tout de suite vous dire qui c'est moi.

-Et, comment tu saurais cela toi ? Lança-t-elle avec mépris.

-Parce que moi, je m'intéresse au monde extérieur mademoiselle.

-Bon, les enfants, quand vous aurez fini, on pourrait savoir qui c'est ? Intervins-je.

-Je n'ai pas de nom.

-Ha ! J'en étais sûre, inutile. Lui lança Mégane.

-Mais ! Je sais où il est.

Salle d'interrogatoire du commissariat.

Nous avons repris le relais de nos collègues qui avaient surpris notre suspect en train de voler dans un petit supermarché.

-Alors, pas de papier d'identité, pas d'argent visiblement, par quoi commencer ? Demandais-je au suspect

-Je n'ai pas tué la fille. Dit-il.

-Et bien, cela va être plus simple que prévu. Ajouta Dik.

De quelle fille tu parles?

-Celle que vous avez trouvé à la déchetterie, je ne l'ai pas tué, sinon pourquoi je vous aurai appelé ?

-Pour avoir un alibi peut-être.

-Ce n'est pas moi, je vous dit.

-Si tu es innocent, tu vas pouvoir répondre à quelques questions n'est-ce pas? Lui demandais-je

-Je vous en prie agent Brown allez y.

Je fis surprise lorsque je réalisais que je ne lui avais pas dit mon nom, je croisai le regard de Dik et je repris.

-Qu'est-ce vous faisiez à 6h07 du matin, près de la banque nationale, alors que le corps que vous avez découvert était à China Town ?

-Je ne voulais pas rester sur leur terrain.

-Le terrain de qui ?

-Vous savez très bien de qui je parle.

C'est de plus en plus bizarre.

La commissaire tapa à la vitre et je me levai pour la rejoindre.

-Oui, commissaire?

-Qu'est-ce qu'il se passe ici?

-Je n'en ai aucune idée, comment peut-il connaître mon nom et mon prénom? Je n'ai rien dit.

-Moi, je vais vous le dire.

Ce gamin joue avec vous, alors, soit vous faites votre boulot et vous laissez votre passé derrière vous en faisant votre boulot de flic et en l'interrogeant correctement, soit vous quitter cette affaire et vous êtes suspendu suis-je bien claire ?

-Oui, commissaire.

-Bien, allez-y.

Je retournai dans la salle.

-Je disais donc, que faisiez-vous à la banque nationale alors que le corps était à la déchetterie?

-Encore une fois, pour ne pas rester sur les terres des Akar.
-C'est quoi les Akar ? Demanda Dik.
-Une organisation de samouraï , ce sont des trafiquants et des meurtriers. Dis-je.
-Pourquoi, on ne les a jamais arrêtés alors ?
-Parce qu'il n'y a jamais eu de preuves. Dit le suspect.
C'est pour cela que je me suis éloigné.
Si je voulais que la fille soit vengée, je ne devais pas rester sur les lieux sinon j'allais connaître le même sort qu'elle.
-Deuxième question, pourquoi ne pas avoir donné ton nom lorsque tu as appelé la police ou ne pas être venu nous voir directement ?
-Parce qu'ils ont des oreilles partout.
-Bon maintenant, ça suffit! Je cognai mes poings sur la table.
Nous avons une jeune fille de 18 ans morte, il y a deux jours et notre seul suspect actuel est un voleur, sans nom , sans rien, qui appelle à des kilomètres plus loin, soi-disant poursuivis par un gang dont on n'a jamais eu aucune preuve contre eux.
Si tu es innocent, il va en falloir un peu plus sinon tu peux considérer que tes prochaines nuits vont être ici.
-Si j'étais coupable pensez-vous que je me serai bêtement fait arrêter en train de voler et sans me débattre ? Voyons agent Brown, ce n'est pas logique, vous pouvez faire mieux que ça.
-Lorsque tu auras un meilleur discours, on en reparlera jusque-là, tu es notre principal suspect pour meurtre.

Je me levai suivi de Dik quand , au moment de passer la porte, le suspect chuchota quelque chose.

-Qu'est-ce que tu as dit ? Lui demandais-je
-Marina Sawyer.
-Qui est Marina Sawyer? Demanda Dik.
-La victime ! Cria Max en courant vers nous.
-On n'en a pas fini avec toi dis-je au suspect.
-Oh, j'espère bien.

Bureau du médecin légiste.

-Alors doc, comment tu as su l'identité de la victime ? Demanda Dik.
-Sa carte d'identité était cachée au fond de sa bouche.
-Tu as trouvé des empreintes dessus ? Dis-je.
-Excepté celles de la victime non aucune, je n'ai trouvé qu'une fibre.
Elle correspond à un vêtement en nylon.
-Comme une veste à capuche par exemple. Affirmais-je.

Dik me regarda.

-Pas si innocent, notre petit voleur.Dit-il
-Rien d'autre Max?

-Puisque vous le demandez, j'ai eu les résultats des analyses de la terre présente sous les pieds de la victime.

Au moment où celle-ci a retiré ses chaussures, elle se trouvait sur du goudron, mais pas n'importe quel goudron. Celui-ci contenait de l'alcool, mais aussi un liquide fluorescent bleu, jaune et vert.

-Le perroquet. Affirma Dik.

-Le perroquet ?

-S'il te plaît Emy, sort un peu de chez toi, c'est un bar qui sert des cocktails fluorescents et c'est le seul dans la région.

-Alors, allons y faire un petit tour.

Au perroquet.

-Désoler nous sommes fermés.

-Police de New York, agents Emy Brown et John Dikens.

-Je suis la propriétaire du bar, Mélissa Foster, que puis-je pour vous ?

-Reconnaissez-vous cette jeune fille ? Je lui montrai une photo de la victime.

-Vous savez, avec toutes les filles qui viennent ici, c'est un peu compliqué de toutes les retenir.

-Et bien, vous allez faire un effort, car cette jeune fille-là a été tuée et votre bar est le dernier endroit où elle a été vue vivante.

-Venez suivez-moi.

Salle des caméras du Perroquet.

-Là, elle est là ! Cria Dik

-Suivez-là, à partir du moment où elle est rentrée jusqu'à ce qu'elle sorte du bar. Demandai-je.

Elle rentre seule et elle repart seule, et c'est là qu'elle retire ses chaussures puis part à pied dans une direction inconnue.

-Une de vos clientes, complètement ivre sors de chez vous et part à pied et cela ne vous choque pas ? Cela va faire une bonne pub tout ça.

-Ecoutez, vous voyez bien que nous n'avons rien à voir dans cette histoire alors laissez mon bar en dehors de ça.

-Pour le moment, mais ne vous éloignez pas et croyez-moi nous allons nous revoir. Les menaçais-je .

Une fois de retour au commissariat, nous fîmes le point.

-Bon Dik qu'est-ce que l'on a ? On n'avance pas là.

-Nous savons déjà où elle a passé la soirée et où elle a fini deux jours après. Ce que nous ne savons toujours pas, c'est ce qui s'est passé ces deux jours et qu'est-ce que ce gang à avoir avec cela ?

-S'ils ont un quelconque lien. Elle a de la famille à contacter ?

-Ses parents étaient en voyage d'affaires, ils sont en chemin pour rentrer.

-Espérons que nous aurons plus de chances de ce côté-là.

Domicile des Sawyer.

-Nous vous présentons nos condoléances monsieur et madame Sawyer.

-Est-ce que vous savez ce qu'il c'est passé ?

-Non monsieur, c'est ce que nous essayons de découvrir.

Nous aurons besoin de plus d'informations sur Marina, est-ce qu'elle avait des ennemis, un petit ami peut-être ?

-Des ennemis? Non, notre fille était une petite sage et elle ne sortait pas souvent voir jamais. Elle n'avait qu'un meilleur ami avec qui elle était très proche, Justin Hawkes.

-Merci madame Sawyer, vous nous permettaient de regarder sa chambre ?

-Oui bien sûr allez-y.

Chambre de Marina Sawyer.

-C'est le pire moment celui des parents, comment tu fais pour être aussi calme Brown?

-Ils sont déjà dans un état catastrophique, alors c'est notre rôle d'être rassurant, surtout si nous voulons avoir des infos.

Bon, qu'est-ce qu'une fille de parents si aisés, avec une vie si parfaite et qui d'après ses parents ne sortait pas, faisait dans une boîte de nuit comme le perroquet ?

-Peut-être que Justin pourra nous le dire ?

Il me montra une photo de Justin et Marina.

-Allons rendre une petite visite à Justin.

Terrain de basket de l'université High Lands.

-Justin Hawkes ? Agents Emy Brown et John Dickens, police de New York.

Justin se mit à courir.

-Genial. Dik suit le, moi je vais passer par l'arrière pour lui faire barrage.

Lorsque Justin arriva devant moi, je le plaqua au sol.

-Justin Hawkes, vous êtes en état d'arrestation pour le meurtre de Marina Sawyer.

Vous avez le droit de garder le silence, tout ce que vous direz pourra et sera retenu contre vous.

Vous avez le droit à un avocat , si vous n'en avez pas les moyens il vous en sera commis un d'office.

-Quoi?? Mais j'ai rien fait! C'était ma meilleure amie.

-Allez , au poste gamin.

Salle d'interrogatoire du commissariat.

-Puisque je vous dis que je n'ai rien fait !

-Alors pourquoi tu as couru? -J'avais fumé un joint avant le match, alors je ne voulais pas me faire arrêter. Ce sont bientôt les qualifications, vous comprenez ? -Alors c'est ce qui s'est passé ? Mélissa a découvert que tu fumais et pour l'empêcher de parler, tu l'as tué? Hypothèse Dik

-Hein ? Mais non vous délirez ! Mélissa n'en savait rien, je voulais qu'elle garde une image positive de moi.

-Comment cela se fait-il que ta meilleure amie disparaît pendant deux jours et que tu ne dises rien à la police ?

-Elle était avec ce gars-là, Marcus et ses potes. Je ne pensais pas qu'il lui arriverait quelque chose.

-Marcus ? C'était son petit ami? -Oui, appelez-le comme cela si vous voulez.

C'était un con, je ne le sentais pas, mais après notre dispute, je n'avais rien à dire.

-Une dispute? Avec Marina ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

-J'étais parti la rejoindre chez elle quand je l'ai surprise en train de faire son sac.

Elle me disait qu'elle rejoignait Marcus et qu'ils partaient ensemble pour le week-end. Au moment où je lui ai dit ce que je pensais sur ce type, elle a d'abord rigolé en me traitant de jaloux et quand j'ai affirmé que je l'étais, elle a perdu son sang-froid, s'est énervée et elle est partie. Je vous jure que quand elle est partie, elle était vivante. J'ai perdu ce jour-là ma meilleure amie et la femme de ma vie.

-Et c'est qui ce Marcus? Demanda Dik.

-Un ancien du club de basket-ball, mais il s'est fait renvoyer pour avoir tabassé un élève.

-Et, comment Mélissa l'a-t-elle rencontré ? Ajouta-t-il.

-Elle était folle de lui, comme toutes les filles de l'université d'ailleurs.

Elle allait le voir tous les jours à tous ses matchs, un jour alors que l'on sortait du gymnase, il a fait tomber sa serviette et là, elle s'est empressée de la ramasser et il lui a demandé de la garder.

Le jour où il s'est battu, elle est allée le voir à la sortie du bureau du proviseur pour lui rendre sa serviette à nouveau, mais au lieu de cela, elle l'a utilisé pour essuyer la blessure qu'il avait.

C'est à ce moment-là qui lui a demandé de sortir avec lui et inévitablement, elle a dit oui.

Après cela, elle séchait sans arrêt les cours, mais moi je n'osais rien dire.

J'aurai dû l'arrêter, elle serait encore en vie aujourd'hui.

-Merci Justin pour ces informations, tu sais où l'on pourrait trouver Marcus en ce moment même ?

-Je peux vous donner tous les noms de sa bande, il n'est jamais chez lui alors il est nécessairement chez l'un d'eux.

-Merci.

-Ouais de rien pour ce que cela vaut.

-Allons tout de même essayer chez lui. Me dit Dik.

Domicile de Marcus Shane.

-Marcus ? Marcus Shane ? Police de NewYork, vous êtes là?

Pas de réponse.

-Brown vient voir.

Je suivis Dik à l'arrière de la maison, et trouvai Marcus flottant sur sa piscine.

-Et merde!

Bureau du légiste.

-Cause du décès Max ?

-Comme vous le pensiez agent Brown, il s'agit d'une overdose.

-Alors, c'est quoi l'hypothèse ? Il découvre que sa copine meurt et il se tue?

-Je ne sais pas.

On a encore notre inconnu voleur de supermarché, on ne peut pas le garder plus de 24h sans preuve, allons l'interroger sinon, c'est retour à la case départ.

-Et le groupe de Marcus.

-S'ils ne sont pas tous dans le même état.

Je commençais sérieusement à désespérer.

Salle d'interrogatoire.

-Bon, tu ne veux toujours pas nous donner ton identité ?

-Non.

-Écoutes , si tu n'as pas tué Marina, alors aides nous à savoir qui l'ont fait?

-Je vous ai dit qui c'était.

-Entre-temps, on a eu d'autres éléments.

Marina devait partir avec son copain pour le week-end, copain actuellement mort d'une overdose.

Sauf qu'on ne sait pourquoi elle s'est retrouvée dans un bar d'où elle est partie à pied.

Alors, explique-nous comment deux jours après elle s'est retrouvée dans cette déchetterie ? Et même si ce gang a quelque chose à voir avec cela pourquoi elle, et comment l'ont ils trouvé ?

-Je n'en ai aucune idée.

-Tu auras sûrement une idée sûre comment la carte d'identité de Marina s'est retrouvée dans sa bouche alors ?

-Je l'y ai caché.

-Et peut-on savoir pourquoi ?

-Pour les empêcher de s'en prendre à d'autres membres de sa famille.

Il est peut-être trop déjà tard. Ce sont peut-être eux qui ont tué son petit copain.

-Nous n'avins rien pour te retenir davantage.

Alors monsieur l'inconnu, tu es libre.

-Vous ne me croyez pas n'est-ce pas?

-Nous sommes des personnes de lois, il nous faut des preuves. Et sans preuves, nous ne pouvons rien faire et surtout pas sauter aux conclusions d'après les dires d'un voleur. Tu es libre maintenant , alors vas-y.

Il se leva d'un bond et s'en alla.

-Et pour le vol de l'épicerie ?

-C'est un SDF Dik , qu'est-ce que tu veux faire ? Même s'il l'a tué, nous n'avons pas de preuves et puis honnêtement ? Je ne pense pas qu'il l'ait fait.

-Moi non plus. Retour à la case départ.

Demain, on ira interroger les gars de la bande, en espérant qu'il ne soit pas trop tard.

Bonne nuit Brown, rentre chez toi.

-Bonne nuit Dik.

Je pris le dossier, mon sac et me dirigeai vers ma voiture pour rentrer chez moi.

Une fois arrivé dans mon appartement, je me remis sur le dossier, un verre de rouge à la main.

-Boire ne va pas vous aider à trouver le meurtrier agent.

Je sursautai et fis tomber mon verre sur le sol. En me retournant vers ma fenêtre, c'était l'inconnu que l'on avait interrogé.

-Qu'est-ce que tu fais là ?

-Je ne voulais pas vous effrayer désolé.

-En entrant chez les gens, tu penses ne pas leur faire peur ?

-Je veux vous aider sur cette affaire Emy.

-C'est très gentil, mais c'est inutile. Maintenant, sors de chez moi.

-Vous savez que j'ai raison et que c'est eux.

-Nous n'avons pas de preuves.

-La fleur!

-Ce n'est pas une fleur qui va nous prouver que c'est ce gang qui a tué cette fille. J'aimerais que ce soit aussi simple, mais cela ne l'est pas.

Il avança vers moi avec des yeux brillants et je reculai en même temps.

J'arrivai dos à dos avec ma porte d'entrée.

-Toujours aussi peu à l'aise à proximité des hommes.

-Pardon?

Comment pouvait-il savoir cela ?

-Maintenant, sors de chez moi, ou j'appelle la police.

-Tu ne le feras pas.

Je pris mon arme discrètement de mon manteau situé derrière moi et je la pointai vers lui.

-J'ai dit dehors !

-Comment tu vas justifier cette balle?

-De la légitime défense, pendant qu'un suspect dans une affaire de meurtre a pénétré chez moi.

-Tu ne le feras pas.

Je tirai une balle vers la fenêtre ouverte de mon salon qui résonna contre l'escalier de secours.

-La prochaine, elle sera entre tes deux yeux, alors maintenant dehors !

Et il s'en alla.

Je m'asseyais par terre quand mon téléphone se mit à sonner, je regardai l'écran : Dik.

Lorsque j'ai emménagé ici, Dik a donné son numéro à ma voisine pour qu'elle l'appelle si jamais, elle entendait quelque chose, ce qu'elle avait dû faire.

-Brown.

-Tout va bien? Ta voisine m'a dit avoir entendu un coup de feu venant de chez toi. Je suis en chemin.

-Non Dik, ça va, je vais bien...

On frappa à ma porte.

-Je te laisse, on frappe à ma porte. Bonne nuit Dik.

Et je raccrochai.

En regardant par l'œil de bœuf, je vis le visage terrifié de Dik. J'ouvris la porte.

-Bonsoir, John.

Il me saisit par les épaules.

-Emy, tu vas bien ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

-Rien, je vais bien, j'ai eu peur, c'est tout. Tu sais toute cette histoire avec le gang, j'ai cru entendre quelqu'un alors j'ai tiré à la fenêtre, mais il n'y avait personne.

La balle a juste rebondi contre l'escalier de secours.

-C'est vrai ce mensonge? Ta voisine t'a entendu parler.

-Ça devait être la télévision, j'étais seule.

-Emy, ta télévision est éteinte.

-Parce que je viens tout juste de l'éteindre.

Si il te plaît, vraiment je vais bien, il n'y a rien je te le promets.

-Sure ?

-Sûre. Aller, il est tard, tu devrais rentrer chez toi.

-Tu sais, hormis le foot et la bière, il n'y a rien qui m'attende chez moi.

-Et bien, j'ai une télé, des bières et j'ai un canapé super-confortable, de cette façon, tu arrêteras de t'inquiéter et tout le monde sera content.

-Non, je ne veux pas squatter, c'est ton chez-toi, ton intimité tout cela. Ça put la fille ici.

-Tu es sûr ? J'ai de la bière et du foot.

-Ouais sûr, j'ai pareil chez moi. Si tu me dis que tout va bien, je te crois. Bonne nuit à demain.

-À demain.

Et je fermai la porte derrière lui. J'avais utilisé l'excuse de dormir chez moi, parce que je savais que par gêne, il dirait non, mais j'aurai bien voulu qu'il dise oui finalement...

Je n'étais pas vraiment rassuré.

J'éteignis les lumières et allai me coucher.

Commissariat.

-Bonjomo détectives!

S'exclama Max

-Salut Max.

-Ouais salut.

-Et bien, vous avez l'air en forme dis-donc. Petite nuit?

-C'est cela, trop de boulot. Dis-je en tapant sur le clavier.

-Trop de bruits. Ajouta, Dik.

-Moi de mon côté, j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer ! Marcus Shane n'est pas mort d'une overdose, enfin si, mais il ne s'est pas administré la drogue lui-même.

-Tu veux dire qu'on lui a injecté de force?

-Exactement.

-Alors, c'est un meurtre! Nous avons maintenant deux meurtres sur les bras, super ta nouvelle, dock. Dit Dik en soupirant.

-Et dis-moi Max, est-ce qu'il avait un lotus comme l'autre victime ?

-Je n'ai pas regardé agent Brown.

-Et bien, vas-y.

Max me fixa comme s'il attendait quelque chose.

-Sil te plaît?

-Voilà qui est mieux. J'y vais de ce pas

-Tu penses que c'est le même gang qui est à l'origine des deux meurtres?

-Si c'est le gang, je n'en sais rien. Toujours est-il que la personne qui a tué Marcus, essaye d'effacer les traces.

-On doit mettre Justin sous surveillance.

Domicile de Justin Hawkes.

-Justin? Police de New York, tu es là ?

-Noooooon.

On entendit la voix de Justin.

-La cuisine !

Dik courut vers la cuisine, quand il se trouva nez à nez avec un homme en tenue de samouraï, un sabre à la main et le corps de Justin à côté de lui.

L'homme s'enfuit par la porte de la cuisine et je courus pour l'intercepter pendant que Dik s'occupa de Justin.

Malheureusement, pendant notre course, au moment où je déchirai un bout de sa veste pour l'attraper, je vis un tatouage en forme de Lotus puis, celui-ci me planta son sabre dans le ventre et je tombai à terre.

-Brown !

Dik courut vers moi.

-Ça va aller, accroche-toi. Ici l'agent John Dickens, matricule 1357 nous avons un agent à terre , je répète, nous avons un agent à terre, envoyez une ambulance.

Et je perdis connaissance.

Lorsque je me réveillais, j'étais à l'hôpital. J'ouvris difficilement les yeux et je vis des visages familiers, trop de visages familiers.

Toute l'équipe était venue me voir.

-Salut les gars, cela en fait au monde. Tout ça pour moi? Dis-je difficilement, à cause des anti-douleur.

-Pour toi et grâce à toi.

-Comment cela?

-Grâce à tes ongles, que plus jamais je ne te demanderai de couper, tu as eu de l'ADN de l'agresseur de Justin et l'on a pu le retrouver.

Lorsque l'on est arrivé sur place, il y avait tout, les chaussures de Marina, le sabre utilisé pour te poignarder et tenter de tuer Justin et les mêmes seringues utilisés pour le meurtre de Marcus.

On l'a eu.

-Il avait des complices ?

-Non, il a tout fait tout seul et lorsque nous sommes arrivés, il s'est tranché la gorge avec son sabre.

-Et pourquoi deux jours après ?

-Tu avais raison, par purification.

-Et, pourquoi elle?

-Une histoire de drogue. Elle était malheureusement liée par son meilleur ami et son petit ami à cette histoire.

C'était plus facile de s'en prendre à une jeune fille.

-Mais dans son coup, il y avait

-Rien Brown, il n'y avait rien.

Repose-toi c'est fini.

Encore une mission élucidée par le super duo de choc.

-Pitié faites le sortir.

Tout le monde se mit à rire et sortit de ma chambre.

Dans la nuit, je sentis un courant d'air et en ouvrant un œil, je vis l'inconnu. Je sentis que l'on me caressait les cheveux et laissa un mot près de mon oreiller.

Puis je m'endormis à nouveau.